

Second degré

«LA MAISON DE DEMAIN»

Maquettes et concours, bricolage et création

Maquettes réalisées sur ce thème à l'occasion d'un concours de l'UNESCO (Académie de Dijon)

Ce concours consistait à réaliser des maquettes mais à ne fournir que les photos avec le plan de la maison de demain. Le travail devait être réalisé par des groupes d'une dizaine d'élèves.

Voici un résumé de ce qui s'est passé dans ma classe à la connaissance de ce concours et ce que quatre groupes d'élèves ont réalisé à cette occasion.

- Quelques semaines avant Pâques 1978, communication de ce concours aux élèves.
- Gros intérêt au premier abord (les maquettes ont toujours beaucoup de succès) parmi les sept classes informées.
- Constitution de nombreux groupes.
- Discussion avec les groupes, à partir de documents d'architecture moderne (provenant de journaux, revues, photos personnelles, B.T., cartes postales...).
- Puis début des débats dans chaque groupe : sur les six ou sept groupes alors constitués, il y en a un seul de dix élèves (qui se scindera en deux, puis encore en deux, pour finalement ne terminer qu'une maquette) : réflexions, croquis, certains prennent des notes, d'autres s'installent dans un coin tranquille sur un établi ou à même le sol... disputes, bagarres... Bref, chacun s'organise comme il peut. Des boudeurs, des mécontents se rétractent. On me prend à parti. Ça chauffe !
- Vacances de Pâques !!!

Au retour ça redémarre lentement, on ne sait plus où on en est. Les constructions commencent : mais de gros problèmes de matériaux (comment faire une sphère solide et la monter sur un socle. Comment réaliser un volume imaginaire dans lequel on percera... comment coller... comment... comment... ?). Et puis comment entasser cela jusqu'au prochain cours hebdomadaire ? Souvent re-disputes !

Les semaines passent.

On doit rendre le travail le 19 mai ! L'unique heure de dessin ne suffit pas. Je suis obligée de constituer une grille pour recevoir les groupes à d'autres heures.

Les effectifs gonflent ! Ils m'envahissent, fourmillent !

Quelle ambiance ! Heureusement que je veille au rangement et au nettoyage car certains groupes travaillent jusqu'à la dernière minute et se trouvent coincés à chaque sonnerie quand il faut réintégrer les autres cours. Et puis des groupes de 5e se délestent : le bilan d'entrée en L.E.P. approche, et quelques élèves le préparent.

Enfin arrivent la série des *fêtes de début mai* qui ne vont rien arranger, ainsi que les *sorties-voyages scolaires*...

Quelques groupes «désossés», déséquilibrés par tous ces événements piétinent. Quatre groupes seulement ont fini.

Les 16 et 17 mai, à la dernière minute, je photographie avec deux appareils : photos noir et blanc et diapos couleurs. Pas le temps de leur expliquer le maniement de l'appareil. Tout se passe très vite. Je file à la M.J.C. : des copains vont nous les développer.

Et puis, c'est raté ! Les deux pellicules !!! Re-prise de vues dehors, dans l'herbe ; il faut ressortir toutes les maquettes précautionneusement, caler juste le temps de la photo car les matériaux sont légers. Il pleut ! On sera en retard pour rendre les photos.

Les secrétaires sympathisantes se chargent de prévenir le rectorat de notre retard. Mais le rectorat ne connaît pas l'existence de ce concours ! Tout le monde est alerté : l'inspection académique n'est pas au courant également ! Bref après une journée de recherches téléphoniques, on finit par savoir que les dessins doivent être remis dans un collège.

Ouf ! Les élèves qui ont suivi ces péripéties semblent plus sereins.

Les photos en noir et blanc sont bonnes ! Le directeur de la M.J.C. vient me les déposer dans ma boîte aux lettres dans la nuit du jeudi au vendredi, pendant qu'un copain s'occupe des diapos couleurs. Vendredi : gros boum ! Collage, présentation, les gosses et moi sommes débordés ; ils viennent cinq minutes entre deux cours pour donner les derniers détails, pour prendre des nouvelles des diapos dont on n'a pas de nouvelles !

Vendredi 19 heures : ça y est, j'emmène le tout (photos, plans, explications supplémentaires...).

Vous avez gagné

Alors commence l'attente : «Alors M'dame, vous savez quelque chose ?» (refrain journalier pendant trois semaines). «Oh, si seulement on gagnait !»

Et puis quand on ne s'y attend pas : «VOUS AVEZ GAGNE LE PREMIER (maison fleur) ET LE DEUXIEME PRIX (maison carapace) ex-aequo avec un autre établissement !».

Le délire pour certains. Le désespoir pour d'autres. Il y a même un début de règlement de compte ! «C'est où le rectorat (rectorat) ? Oh, j'y vais pas tout seul ! c'est quoi c'machin de rec... ? Qui c'est le recteur ? Qu'est-ce qu'on gagne ?...»

Fin juin, le jour «J» arrive : la remise des prix !

Grande réception dans les salons du rectorat. Toutes les personnalités dijonnaises sont là, la presse aussi.

L'émotion, la valorisation pour les premiers qui font partie de «la pire classe de 5e» et qui le lendemain diront à l'un de leurs professeurs : «Vous voyez bien qu'on est quand même bons à quelque chose !»

En novembre, ils feront un voyage de deux jours à Paris.

Pour faire le bilan de ce travail :

— Très intéressant mais qui aurait pu être plus enrichissant avec un délai plus long, avec un travail interdisciplinaire (techno, histoire-géo, lettres...) avec la prise en charge par les enfants des prises de vues et du développement des photos.

— Et puis j'ai constaté l'impossibilité avec mes élèves (qui la plupart étaient habitués à travailler en groupe) de constituer des groupes d'une dizaine d'élèves. Parmi les quatre groupes qui ont terminé le travail il y avait deux groupes de cinq, un groupe de quatre et un groupe de trois.

Rentrée 78-79

Précédemment j'ai précisé que ces réalisations avaient eu les honneurs de la presse régionale.

Début juillet un journaliste soucieux des occupations des enfants de Chenôve, refait un article sur ce concours. Une maman intriguée par toute cette publicité vient assister à l'interview.

Et puis début septembre, j'apprends que *Antenne 2* va réaliser une émission «Antenne 2 000», le mercredi qui suit la rentrée, en faisant participer les enfants qui ont travaillé au concours. Les élèves (une dizaine des miens et autant d'un autre collège) ont déjà été informés par les directeurs des deux établissements. Un journaliste a déjà fait un article et une équipe d'*Antenne 2* a tourné un film qui sera retransmis pendant l'émission (film fait à partir des maquettes et des commentaires des élèves).

La rentrée..., la télévision... ! FR3 régional vient faire un reportage ! La présentatrice d'*Antenne 2* veut préparer son émission... Les enfants, ma collègue de l'autre établissement et moi, nous nous retrouvons, tiraillés par tous ces problèmes scolaires, extra-scolaires..., par tous les impératifs que peut déclencher une émission en direct qui démarre, de surcroît, et qui «doit marcher». Quelle rentrée !

Le mercredi à 17 heures après l'émission, nous nous retrouvons tous exténués et avec un certain petit air de ras-le-bol de cette télévision !

Nous, les deux profs, on aurait fort bien pu se passer de nous ! Quant aux élèves : *«Ils nous ont fait travailler pendant deux jours pour seulement dix minutes d'antenne. En plus on devait poser des questions en direct à un architecte qui se trouvait à Paris, sur l'architecture moderne de demain. On n'a même pas eu le temps de poser toutes les questions. Et puis il a dit des mots qu'on n'a même pas compris. Oh oui, et en plus, on nous voyait même pas en gros plan sur l'écran. Lui, il occupait tout l'écran et nous on était dans une petite bulle. C'est pas une émission pour les enfants ça ! C'était trop préparé. Ma maman, elle, a trouvé qu'on n'avait pas l'air naturel. Les techniciens, ils étaient sympas par contre.»*

Comme moi aussi je n'étais pas ravie de cette «manipulation» et de toute l'exploitation faite à partir de ce concours et de cette émission, je fis part à mes élèves de mon intention d'écrire à la responsable de l'émission.

Finalement, ils l'ont fait à ma place ; tout ce qu'ils avaient sur le cœur a été noté et espérans enregistré à Paris. Les autres émissions ont été, paraît-il améliorées.

Les contacts qu'ont pu avoir les élèves avec les techniciens, avec leurs appareils, ont sans doute été les éléments les plus positifs ; une maman me disait il y a deux jours : *«L'émission ? Ben... Mais ce que Denis a apprécié c'est de manger à la même table que les techniciens.»*

Dans quelques jours nous allons deux jours à Paris, récompense offerte par l'UNESCO au premier et aux deux seconds prix. Ils sont impatients et viennent régulièrement me demander des nouvelles du programme de ces deux jours...

Pendant la seconde quinzaine de novembre, leurs maquettes ainsi que les photos et textes écrits à partir de ces maquettes, vont être exposés à la M.J.C. Un débat sur l'habitat est prévu à cette occasion.

Je ne sais si dans d'autres disciplines c'est la même chose, mais les profs de dessin sont chaque année envahis de concours, des plus divers.

Au début j'étais très réticente et ne voyais qu'un côté compétition à ce genre de réalisations, d'un côté l'élitisme pour LE «champion» qui remporte, et de l'autre côté la déception, l'injustice parfois et la dévalorisation pour les «autres», c'est-à-dire la majorité des participants. Et puis à certains concours, ni les enfants ni moi n'avons eu de nouvelles ; on aurait pu au moins savoir qu'ils n'avaient rien gagné !

Il y a trois ans, à l'occasion d'un concours organisé par la municipalité de Chenôve, j'ai vraiment eu l'impression qu'un concours pouvait apporter quelque chose aux enfants, ou bien pouvait les stimuler. Il y a de nombreux enfants qui ne dessinent pas ou qui ne savent pas quoi faire malgré tout ce que je peux leur proposer, et qui brusquement se réveillent, s'intéressent quand il est question de faire une décoration pour la piscine en construction, ou encore quand il est question de faire une

(suite p. 28)



LA MAISON DE NOTRE BONHEUR : LA MAISON FLEUR
José, Manuelle, Martine, Catherine (5^e) - 1^{er} prix.

SITUATION :

Notre maison est située dans un grand pré isolé où seul le chant des oiseaux se fait entendre. Il n'y pousse que du gazon et des fleurs. Nous ne voulons pas de voisins, car ils risqueraient de gâcher notre petit bonheur.

PRÉSENTATION :

Notre maison est chauffée par les doux rayons du soleil car où nous habitons il n'y a pas d'hiver. Elle se compose de 5 pièces immenses et d'une petite entrée.

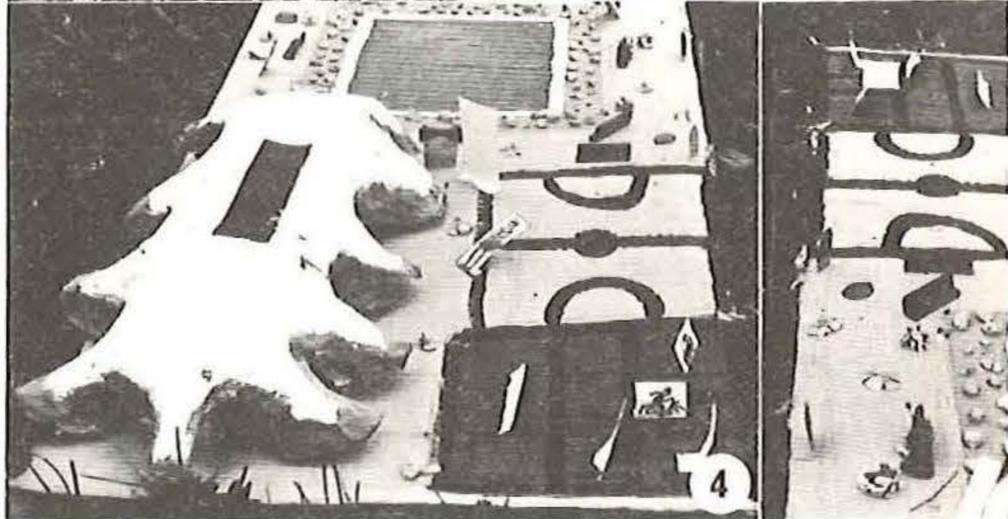
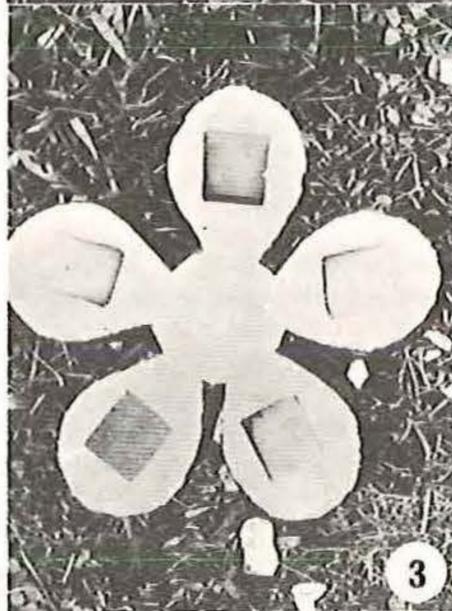
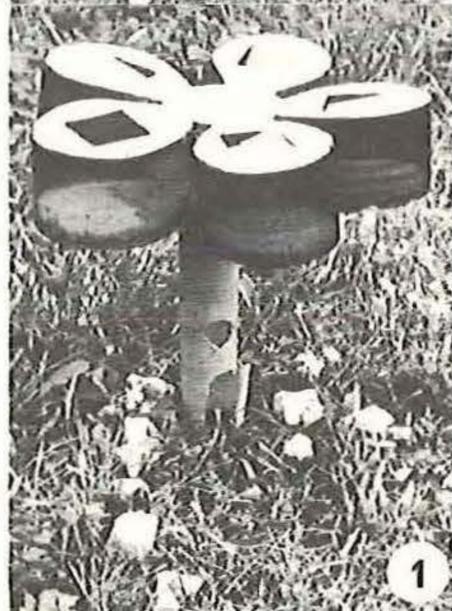
Un escalier en spirale mène aux 5 pétales.

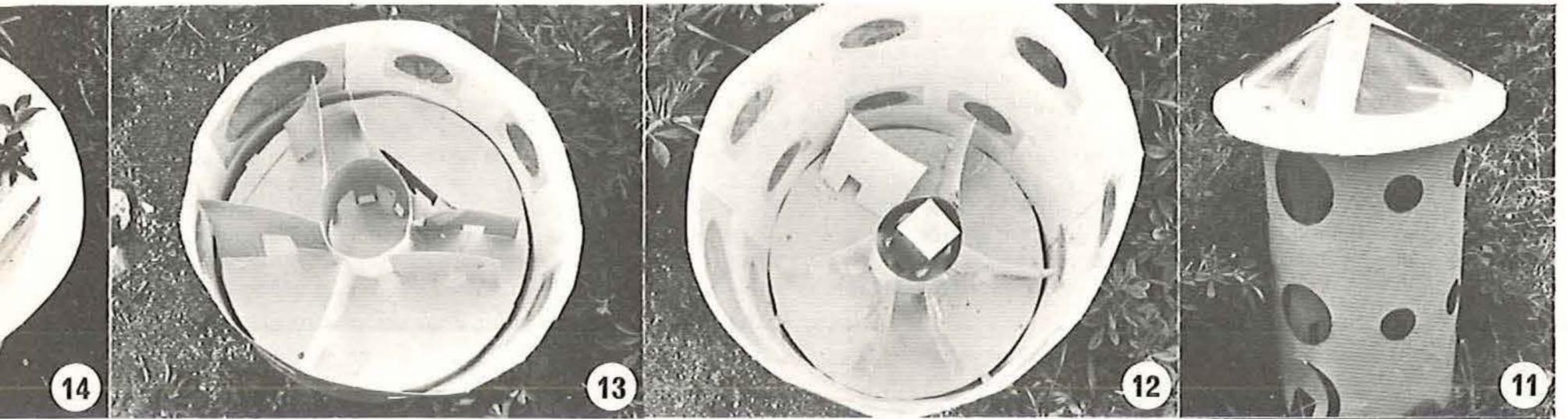
A gauche se trouve la cuisine moderne toute incorporée. Puis la salle à manger, style ancien toute en mosaïque. Ensuite la salle de bains en mosaïque. Sans oublier les deux chambres, celles des enfants et celle des parents.

Photo 1. — Vue d'ensemble. Dans ce pré, une fleur : c'est notre maison. Etant donné que nous sommes en hauteur, nous pouvons voir à des kilomètres. Une petite route de graviers bordée de fleurs et d'arbustes y mène. Pour accéder aux cinq pétales, la tige. A l'intérieur de la tige : un escalier en spirale avec des petites fenêtres pour voir l'extérieur.

Photo 2. — Vue d'un pétale. Dans la fleur : notre petite maison. A l'intérieur de chaque pétale, il y a une pièce aux vitres fumées, et au sol doux grâce à la moquette ; enfin, vivre comme si l'on était dehors.

Photo 3. — Vue aérienne. Sur notre toit, de petites trappes que l'on ouvre lorsqu'il fait chaud ; et l'air de l'été pénètre dans la pièce.





LA MAISON CARAPACE
Pascale, Christine, Nathalie (5^e).
2^e prix.

SITUATION :

Notre maison est située seule, dans la campagne, où seul le chant des oiseaux se fait entendre. Elle s'étend sur une grande surface de 1 km², sans voisins qui gâcheraient le plaisir de ce silence.

PRÉSENTATION :

Elle est moderne, aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur : chauffage électronique, éclairage électronique, etc. Cette maison serait habitée par 3 personnes. La maison comprend 6 pièces : le couloir (en entrant), puis à gauche la cuisine, à droite la salle à manger et les W.C. puis enfin au fond du couloir, la chambre et la salle de bains.

CROQUIS SIMPLIFIÉ :

Toutes les pièces possèdent une couleur (à elles) et chaque pièce comprend en plus de sa couleur un peu de noir.

Photo 4. — Voici toute la maquette, extérieur de la maison, également vue de l'extérieur. A l'arrière-plan, vue sur la piscine et son entourage.

Photo 5. — Voici le plan de l'extérieur. On voit sur cette photo la piscine avec le plongeur, le terrain de foot, le garage, le banc de sable, l'herbe, les personnages et les bancs.

Photo 6. — Voici le plan de l'intérieur de la maison et des 6 pièces.

Photo 7. — Voici la maison en gros plan. Elle comprend 10 fenêtres. On voit le garage, le terrain de foot et le facteur.

LA MAISON CHAMPIGNON
Denis, Gilles, Eric, Cyrille, Christine, Axel. 4^e prix.

Il n'y a pas de texte de présentation, mais des notes écrites un peu partout.

Photo 8. — Vue d'ensemble avant.

Photo 9. — Vue d'ensemble avec gros plan du toit, et fenêtres de la zone habitée.

Photo 10. — Intérieur de la zone habitée.

L'ÉCONOME

Jean-Daniel, Dominique, Jacques, Daniel, Denis. 6^e prix.

Au 2^e étage on y trouve une piscine avec un plongeur de 4 m, des vestiaires où il y a 3 cabines et 1 W.C. La profondeur de la piscine est de 6 m. Au centre de la piscine une petite île pour se faire bronzer. Il y a des tapis pour se reposer. Au 1^{er} étage il y a une salle de jeux. Il y a aussi des chambres. Au rez-de-chaussée il y a une salle à manger, des W.C., on y trouve aussi des bureaux, 1 bibliothèque, une salle de bains, une cuisine, un hall.

Les vitres qu'il y a sur le toit sont récupératrices d'énergie solaire pour alimenter la maison en énergie, pour faire marcher les lumières, l'électricité et aussi l'éclairage de la piscine.

Il y a un sous-sol où il y a un garage pour y rentrer une voiture qui fonctionne à l'hydrogène. Les vitres de la maison faites en plastique qui ne récupère pas l'énergie. La maison est placée dans un milieu naturel.

On y trouve une forêt et 2 routes : une qui donne sur une place, l'autre donne sur une forêt. Il y a un jardin avec des fleurs et des arbres.

Autour du jardin il y a un mur en pierre. La maison est assez confortable et habitée par plusieurs personnes. Il y a des chambres d'amis.

Dans la salle de jeux il y a un toboggan, des balançoires, des baby-foot et plusieurs jeux. Dedans il y a comme meubles : des lits, des armoires. Dans la salle de bains il y a un lavabo, une baignoire, un bidet et une douche. Dans le sous-sol il y a le garage à voiture, un atelier pour ranger les vélos, la voiture, des meubles et aussi on peut faire de l'artisanat (poterie, souffleur de verre). Il y a aussi une salle de machine qui transforme la pollution en nature. Dans le salon il y a la télévision, un canapé et un buffet.

Dans la salle à manger il y a une table, un buffet et aussi des plantes. Dans la cuisine il y a comme meubles : une cuisinière, un four, un évier pour laver la vaisselle. Il y a aussi une rôtissoire, un réfrigérateur, un buffet pour ranger la vaisselle.

Il y a des bureaux pour les enfants et pour les grandes personnes. Dans la bibliothèque, il y a des romans, des livres, sur la science, sur l'histoire, la géographie. Dans la maison on peut avoir des animaux domestiques. Dans la salle où il y a des fontaines il y a des allées pour se promener. Il y a des fontaines et des plantes. Pour chauffer la maison, la piscine et éclairer en hiver, on garde l'énergie récupérée par les vitres récupératrices d'énergie. Au cas où il n'y aurait plus d'énergie pour chauffer et éclairer, il y a du chauffage central.

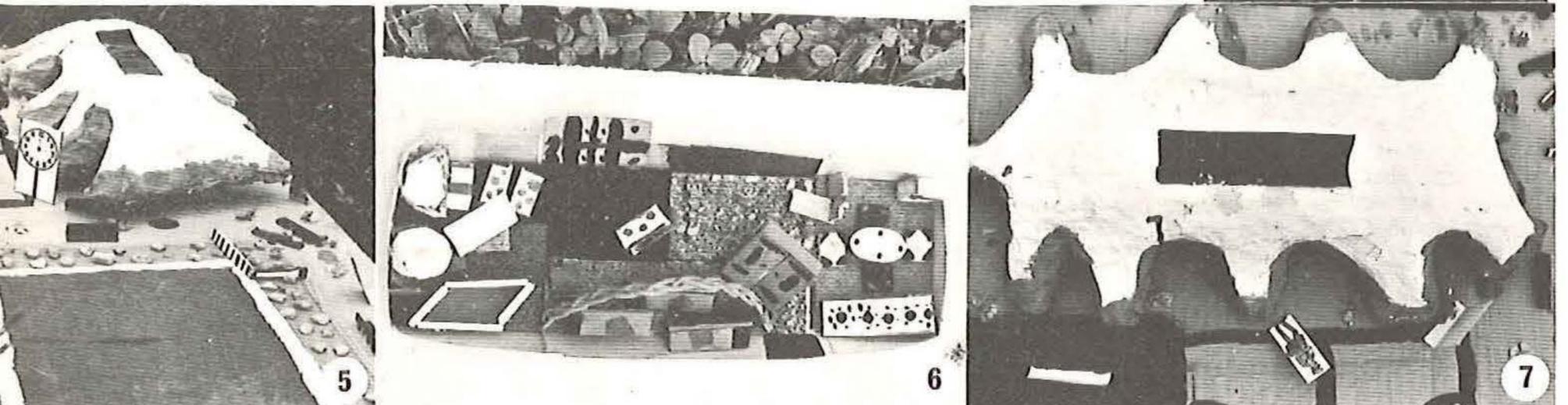
Photo 11. — Vue d'ensemble avec le jardin.

Photo 12. — Rez-de-chaussée.

Photo 13. — Premier étage.

Photo 14. — Au deuxième étage : piscine.

Photo 15. — Gros plan du bas, avec la porte.



affiche pour la Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme... J'évite ou alors je les mets en garde, de leur parler de concours dont on risque de ne pas avoir de nouvelles ou encore de ces concours nationaux qui font miroiter deux ou trois prix ! pour récompenser les dizaines, voire les centaines d'enfants qui y auront mis tout leur cœur. Les élèves et moi-même avons fort apprécié il y a deux ans une initiative de la LICA régionale qui a offert un cadeau à presque tous les concurrents ! et qui a organisé une exposition itinérante des travaux réalisés. Par contre je me suis déplacée auprès de la municipalité pour rouspéter au sujet du concours de la piscine qui sous un côté «on fait participer les enfants» ne visait en fait qu'à faire une économie de décorateur !

Il y a deux ans nous avons avec ma directrice organisé un concours au sein du C.E.S. afin de décorer le mur du préau. Ce concours — qui ne gagnait que de voir reproduire son œuvre sur le mur — était de réaliser sur un grand rectangle en longueur un décor peint. Succès énorme ! Des dizaines de travaux ont été réalisés en l'espace d'un mois ; j'étais envahie d'élèves venant faire des heures supplémentaires ; il a fallu que j'organise des cours supplémentaires les soirs après 17 heures. Les travaux furent affichés en bibliothèque une semaine avant le vote. Vote où étaient représentés tous les élèves et personnels de l'établissement. Il y avait les représentants des 6^e tirés au sort parmi des volontaires, deux des 5^e, deux des 4^e, deux des 3^e, deux de la S.E.S., deux profs, un représentant du personnel de service, un représentant de l'administration, un représentant des surveillants, un représentant du secrétariat et intendance. Il y avait eu en plus durant toute la semaine qui avait précédé, la possibilité pour tous d'aller voter dans une urne à la bibliothèque (mais comme on n'avait pu organiser un émargement certains ont dû en profiter pour voter et revoter). Cette urne ne comptait que pour deux voix, je crois. Ce système très révisable, était ce qu'on avait pu trouver de mieux avec mes élèves ; le mieux évidemment aurait été que chacun puisse aller voter UNE fois dans une urne ; mais on n'avait trouvé personne qui veuille bien se charger de ce travail.

Parmi les sept élèves, tous de 4^e, que je vais accompagner à Paris, j'ai essayé de faire le bilan de ce concours :

JOSÉ : le seul garçon, la petite puce qui essaie toujours de passer inaperçue ; très timide, très réservé. Pendant la fabrication de la maquette, il a gardé cette discrétion ; il est souvent venu faire des heures supplémentaires, seul ou avec les autres, n'a jamais dû prendre d'initiatives sans en parler aux copains. Au contraire la collaboration avec d'autres aura eu, à mon avis, le mérite de le faire «aller plus loin», de dépasser ce qu'il n'ose pas faire seul. Il ne voulait pas aller au rectorat ; sachant que j'irais, il est venu (c'est sa maman qui s'est déplacée en juillet pour l'accompagner auprès du journaliste). Il est venu quand FR3 régional a filmé les maquettes et s'est fort bien débrouillé quand la speakerine leur a posé des questions. Il me l'a d'ailleurs fait remarquer ainsi que le fait que tout le monde avait parlé (sans doute parce qu'il croyait qu'il serait le seul à ne pas le faire). Il s'est vu le soir à la télévision, mais n'a pas voulu participer à l'émission de *Antenne 2*, terrorisé ; c'était trop pour lui ! Je le vois encore me disant «NON, NON, NON M'DAME», il se serait mis dans un trou de souris ! Quand il a su la date exacte du voyage, sa première question fut : «Ma maman demande qui nous accompagne ?» Il vient ! Ce sera la première fois qu'il ira à Paris. Malgré des soucis supplémentaires qu'ont provoqué un papier à remplir (autorisation à faire signer aux parents), ses parents ne lisent pas le français, ses yeux en disent long sur le bonheur que ce voyage représente !

MARTINE : qui a de gros problèmes familiaux, elle seconde la maman, très handicapée physiquement. Elle qui en dessin s'était toujours cachée derrière le paravent «*j'sais pas dessiner*», a trouvé dans ce concours l'occasion de se lancer et de s'affirmer (l'ennui c'est que je ne l'ai plus cette année) par ce biais du bricolage. Sa maman l'a beaucoup aidée psychologiquement tout au long de ce concours. Elle n'a pas voulu venir ni à FR3 ni à Antenne 2 : «*Ma maman ne veut pas que je manque des cours*». Elle vient à Paris.

MANUELLE : en L.E.P. cette année. C'est elle qui a été la victime du début de règlement de compte à l'annonce des résultats. Sans doute parce qu'elle a proclamé trop fort qu'ils avaient gagné parce qu'ils étaient les meilleurs. C'est elle aussi, qui lasse

de ses déboires scolaires est allée faire remarquer à un collègue qu'ils étaient quand même bons à quelque chose. Elle est venue ravie à FR3 ; pas à Antenne 2 sans doute à cause du L.E.P. ? Elle attend avec impatience le voyage. Elle aussi fait partie de ceux pour qui un travail en groupe et un but précis lui permettent d'aller au-delà de ses propres possibilités. Jamais elle n'avait fait autant de recherches qu'à cette occasion. Durant la fabrication de la maison elle nous a souvent fait remarquer que sa sœur fait la même chose dans le cabinet de l'architecte chez qui elle travaille. Pendant la préparation de l'émission (quelques jours avant) d'Antenne 2, elle s'est trouvée confrontée à d'autres plus hardis et a sans doute dû souffrir de son manque d'arguments.

CATHERINE : la plus hardie de ces quatre qui ont remporté le concours. Toujours souriante et décontractée ; pas timide ; elle ose dire ce que les autres pensent tout bas. Dans le texte écrit sur la maison fleur, je pense que sa part est grande ; dans le travail de finition de la maquette aussi. Elle secoue les autres quand ça ne va pas ou quand elle n'est pas contente. Elle n'était pas ravie de l'émission de télévision : elle n'a pas eu le temps de poser sa question.

CHRISTINE : son attitude, ses déplacements dans la classe, ses relations avec les autres ont changé le jour où son groupe a gagné le second prix. Ce concours a été aussi pour moi l'occasion de la connaître, d'abord parce que je ne la voyais qu'une fois par semaine précédemment et ensuite parce qu'elle est venue à moi, me forçant ainsi à la connaître. Dans la classe de vingt-quatre où elle était, je n'avais jamais eu le temps de lui consacrer plus de quelques minutes.

NATHALIE : très timide, très réservée ! Combien d'heures supplémentaires elle a pu faire ? Je l'ai aussi connue grâce à ce concours. Elle fait partie de ces élèves que je mets plusieurs mois à connaître de nom ! Quand on lui parle des maquettes, elle s'épanouit et tout ce qu'elle ne peut exprimer oralement elle nous le communique par son sourire. L'émission de télévision semble avoir été pour elle un événement.

PASCALE : c'est elle qui à la remise des prix était mandatée par ses camarades pour répondre au recteur. Elle pose une foule de questions toujours par besoin de sécurité. Avant la connaissance du résultat de ce concours, elle est venue régulièrement matin et après-midi me demander des nouvelles. Sa maman ne semblait pas très favorable à ce qu'elle perde une journée d'école pour se rendre à Paris. Pour la même raison elle n'a pas assisté à Antenne 2000.

Quant aux autres c'est-à-dire ceux qui n'ont pas gagné et dont généralement on ne parle pas :

Evidemment ce fut un «échec» pour les deux groupes ; pour les enfants et adolescents le fait de participer à un concours c'est déjà gagner un peu ! Le groupe d'élèves alors en 4^e a été assez vexé ; des plus jeunes, des «bizus» ayant gagné. Et en plus eux qui avaient fait des recherches savantes...

Le groupe des 6^e qui avait toujours été perturbé par des disputes, voire des bagarres, s'est finalement trouvé disloqué ! Ils n'ont pas voulu rafistoler leur maquette pour l'exposer en fin d'année ; seulement deux élèves ont voulu participer à l'émission.

Ce fut surtout le groupe des plus grands qui s'est trouvé affecté par le déroulement de l'émission de télévision. C'est eux qui ont fait aux trois quarts la lettre à la responsable de l'émission. Ils en reparlent de temps à autre et ne manquent pas de faire remarquer que la tournure de l'émission s'est modifiée.

Un autre point que je trouve de plus important, chez nos élèves, c'est ce côté bricolage ; bricolage de maquettes, bricolage d'engins montés sur roues... bref toutes sortes de travaux qu'ils ne peuvent pas faire chez eux. Et je veux dire aussi tous ces objets rafistolés à leur manière, contrairement aux beaux objets bien finis qu'ils peuvent réaliser en cours d'éducation manuelle et technique. Ce bricolage, qui est une technique comme une autre, est fort gênant dans la mesure où il devient souvent impossible par manque de place, et en plus pas du tout prévu ni dans les programmes de E.M.T. ni dans ceux de dessin !

Alors que faites-vous si dans vos classes, vos élèves ont l'envie et le besoin de bricoler ?

Que faites-vous également face aux concours ?

Janine POILLOT
Prof de dessin en collège Chenôve